

« J'ai la conviction que toute vie mérite un livre »

Saint-Michel-Chef-Chef — Chargé de communication à la mairie de Pornic pendant 13 ans, correspondant Ouest-France, Pascal Chalopin est aujourd'hui devenu biographe. Rencontre.

Les gens d'ici

Pascal Chalopin est aujourd'hui écrivain. Compagnon biographe, plus précisément. Il écrit la vie des gens qui le lui demandent. Un métier qui nécessite du temps. Des rencontres, mais aussi beaucoup de travail solitaire, « **de retour à son bureau** ». Son entreprise Sur le Chemin des Mots a démarré sur les chapeaux de roue, en 2016. À l'été 2017, travaillant sur sa troisième biographie, il a été contraint d'arrêter la correspondance de presse, afin de donner la priorité à son activité principale, l'écriture.

« Je ne les brusque pas »

Aujourd'hui, en deux ans et demi, Pascal Chalopin est fier et heureux de pouvoir présenter un catalogue de six récits de vie. Deux nouvelles biographies sont actuellement en route. « **Tous des gens du coin**. » Ces ouvrages, publiés en autoédition, restent généralement dans le giron familial des auteurs, excepté le dernier, qui a souhaité le commercialiser. « **Je l'ai accompagné dans l'édition**. »

« **Chaque projet, chaque histoire, chaque personne est différent. C'est du sur-mesure. Je vais au rythme de mes clients, je ne les brusque pas**. » C'est un véritable travail qui se fait, tant de la part de l'écrivain que de celle de l'auteur. « **L'écriture se fait à deux**. » Ce travail a d'ailleurs une vertu thérapeutique. « **Le livre délivre**, dit-on. **Je ne suis pas psychologue, ni thérapeute, cependant**. »

Pascal Chalopin passe généralement deux à trois mois avec un client. « **Je l'accompagne de l'écriture jusqu'à la livraison**. » Si le client le sou-



« *J'ai toujours écrit* », confie Pascal Chalopin, qui a été correspondant de presse et journaliste vacataire pour Ouest-France dans le Maine-et-Loire, puis à Saint-Michel-Chef-Chef, et chargé de communication et rédacteur en chef du journal municipal de Pornic... « *J'ai tourné la page*. » Biographe à présent, il noircit les pages des livres de ses clients. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

haite, on intègre des photos. Le client, dans les discussions, livre ses souvenirs, ses émotions, mais décide, dans ce qui a été dit, ce qui restera dans l'ouvrage. « **Rien n'est écrit que le client ne veut pas**. »

Pascal Chalopin tient beaucoup à la fidélité des propos. « **Ce n'est pas mon livre, mais celui du client. Les**

proches doivent pouvoir le reconnaître en le lisant. Je suis à la fois l'oreille et la plume. Je suis satisfait lorsque les familles sont contentes, quand elles me disent : c'est vraiment lui (l'auteur) qui l'a écrit. Dans ce cas, c'est pour moi une réussite. » Il s'agit d'assurer un juste milieu entre le langage parlé et le langage écrit.

« **Je rappelle au client qu'on écrit pour être lu. Mais ce n'est pas tant le côté littéraire qu'ils recherchent que le témoignage. La transmission est le plus beau des legs. C'est un acte généreux. J'aime cette rencontre entre la petite et la grande histoire.** »

Contact : surlechemindesmots.fr